

L'intendant Poivre à M. Crémont, ordonnateur à Bourbon
A l'Isle de France, le 7 septembre 1768

Un document des Archives départementales de La Réunion. Cote 12C.

Au Port Louis Isle de France le 7 septembre 1768

Répondu le 6 octobre
par le bateau particulier *le Postillon*

Le Bellecombe est arrivé hier, Monsieur et cher Ordonnateur, il nous a apporté de vos nouvelles et j'ai reçu tous vos états de demandes. Je presse l'armement du *Prudent* qui partira vendredi ou samedi et vous portera tout ce que vous me demandez, de la chaux, du fer, de charbon de terre, deux charrettes, des viandes salées, des toiles, des outils, enfin tout ce que notre misère peut permettre de vous envoyer. Je ferai tous mes efforts pour vous faire passer un peu d'argent, mais cet argent sera uniquement employé, si vous le voulez bien, à payer les appointements et les salaires de la troupe, c'est là votre objet principal de dépenses. Fournissez à chacun ses appointements et demandez crédit pour tout le reste. Si vous ne trouvez pas de crédit, suspendez toute espèce de travaux, et jusqu'à nouvel ordre, ne faites pas sortir de la caisse un sol pour autre chose que pour appointements. Je vous ai déjà écrit que c'était ainsi que je me conduisais ici.

Le Walpol partira peu de jours après *le Prudent*, ce vaisseau vous porte une cargaison entière de marchandises d'Europe. Il doit nous rapporter ici 300 milliers de blé. *Le Prudent* peut en rapporter 800 milliers. Je crois que *le Prudent* peut prendre la partie qui est à Ste Marie et à Ste Suzanne. *Le St Philippe* qui n'est envoyé à Bourbon que pour aider à charger *le Walpol* pourra aller prendre les 300 milliers de blé dans les quartiers dont vous conviendrez avec l'agent de la Compagnie. J'aurais souhaité que ce vaisseau nous eut apporté un chargement entier en grains pour soulager votre île, mais Messieurs de la Compagnie veulent qu'il leur apporte ici du café. Ces Messieurs se prêtent mal aux arrangements les plus nécessaires pour le soulagement de ces colonies.

Je suis tout aussi embarrassé que vous pouvez l'être par le défaut de greniers propres à recevoir les grains des habitants, et j'ai de plus que vous un Commandant qui exhorte les habitants à apporter leurs grains au magasin, quelque pleins et bondés qu'ils soient, et de me protester contre le refus qu'on fera de le recevoir, déclarant auxdits habitants qu'il les fera payer etc. etc.

La Marquise de Marbeuf suivra de près *le Walpol*, elle ira prendre l'équipage et la cargaison de *l'Asia*, pour porter le tout au Cap.

Je vous écrirai plus au long par *le Prudent*. Je vous embrasse et vous aime de tout mon cœur.

Poivre

Mme Poivre se porte bien ainsi que son enfant, elle vous salue ainsi que Mlle Crémont.

Les 6 matelots hollandais débauchés par M. de Vauquelin seront portés par *la Marquise de Marbeuf*, je vous l'ai écrit par *la Normande*.

* * *